

SOCIÉTÉ

Sueur : « Plus d'aumôniers musulmans en prison... »

CHRISTOPHE CORNEVIN @ccornevin

ALORS que Manuel Valls a révélé lundi devant l'Assemblée nationale que 1550 Français ou résidents sont désormais impliqués dans des filières de combattants volontaires, Jean-Pierre Sueur, auteur d'un rapport sur les filières djihadistes, martèle que « nous ne sommes plus au pays des Bisounours ». Invité au « Talk Le Figaro », le sénateur socialiste du Loiret prévient qu'il va « éplucher

chaque ligne » du projet de loi sur les renseignements lors de son examen au Palais du Luxembourg. Et l'élu suggère d'aller plus loin pour apporter une « réponse globale et sans faiblesse » au mal radical qui ronge le pays. Outre un triplement des effectifs du bureau de renseignement pénitentiaire (voir ci-dessus), Jean-Pierre Sueur privilégie « l'encellulement individuel » des terroristes islamistes, sachant qu'ils seraient « regroupés dans des unités de dix à quinze détenus ».

Rappelant que 152 islamistes radicaux sont actuellement derrière les barreaux pour association de malfaiteurs en lien avec une entreprise terroriste, le rapporteur socialiste demande de doubler dans les geôles françaises la présence d'aumôniers musulmans. Ces derniers sont au nombre de 182, sachant qu'il existe 681 aumôniers catholiques et 345 aumôniers protestants. Favorable à l'emploi quand cela est possible de djihadistes repentis dans les programmes de déradicalisation, Jean-Pierre Sueur se déclare en revanche hostile à rendre obligatoires par la loi les prêches en langue française dans les mosquées. Invoquant la « liberté religieuse », le sénateur rappelle qu'une telle contrainte conduirait de facto à « interdire le latin ou le polonais dans les églises catholiques » et « l'hébreu dans les synagogues ». ■



JEAN-PIERRE SUEUR, hier, dans le studio du Figaro. MARMARA/LE FIGARO